

RETOUR AU QUOTIDIEN

Après les changements profonds mis en place ces trois dernières années pour le démarrage de la grande "réforme de l'école élémentaire", le "quotidien" va s'établir en reprenant la place et l'importance qui lui reviennent et qu'on aurait tort de sous-estimer.

Après les grandes déclarations, après les bouleversements organisationnels, après avoir jeté à l'eau (même avec des bouées de sauvetage) enseignants et enfants, le temps est venu de poursuivre dans cette révolution tranquille à des rythmes détendus, moins inquiets et moins inquiétants, aux rythmes qui sont ceux du quotidien.

Maintenant que le silence va reprendre le dessus autour de l'opération "réforme de l'école élémentaire" (la bagarre pour le changement d'horaire, là où il a été mis en oeuvre, n'avait pas beaucoup à voir avec les raisons pédagogiques: il s'agissait surtout de l'organisation des services parascolaires et de la compatibilité de cet horaire avec les exigences familiales) maintenant donc, commence le temps du travail silencieux, discret, constant, précis mais aussi répétitif, ennuyeux, habituel, tranquille et sans éclat des enseignants.

La flexibilité dont ils se sont montrés capables, par fidélité (républicaine dirait-on en France) régionale (nous pouvons dire chez nous), et par curiosité pédagogique, ne peut pas être exploitée au delà de certaines limites. Les changements, ne l'oublions pas, pèsent parfois lourdement sur les personnes.

Après chaque changement il faut une période d'ajustement, de recouvrement des forces, de réflexion. Un changement sans arrêt, en plus, porte à l'anxiété et, paradoxalement aussi, à l'inertie.

Le changement continu peut même devenir un bel alibi pour ne rien changer. Le temps est donc venu où le quotidien reprend sa place; c'est lui qui laisse des traces, qui porte ses fruits. Ce qui compte c'est ce que l'on fait systématiquement, concrètement, heure après heure, jour après jour, en bâtissant patiemment avec les enfants l'édifice de leur savoir et du nôtre. De toute évidence il s'agit d'un quotidien soutenu par une programmation soignée mais libérée de la peur du passage à l'action, une programmation qui débouche sur des décisions.

En définitive c'est dans le quotidien, pleinement et consciemment vécu, que les choses changent, se font, deviennent.

C'est pour cette raison qu'on vous propose aujourd'hui une culture du quotidien, du présent, ici et maintenant.

Giacinta BAUDIN